

Jean 11,1-47

Jésus vient de sortir des mains de ses adversaires. Il est à Béthanie, là où Jean avait baptisé. Des croyants viennent le rejoindre. Ils se rappellent ce que le Baptiste disait : « Après moi vient un plus fort... ». Ils constatent qu'il avait dit vrai. D'autres encore arrivent et se joignent à cette communauté. Tout ce qu'a fait Jésus, Jean l'avait annoncé.

Voilà de quoi mettre en confiance avant d'aborder des moments bien douloureux. Le narrateur semble nous inviter à les vivre et d'en être témoins...

Jésus va affronter la mort, celle d'un ami. Nous tenons en main les mots qu'a prononcés l'évangéliste comme une invitation : « Jean n'a pas fait de signe, mais tout ce qu'il a dit de cet homme était vrai ! » Aussi, n'hésitons pas à suivre « cet homme » sur le chemin de vérité qu'il prend maintenant. Ayons confiance, nous verrons « qu'il est vraiment le plus fort ».

Il faudra qu'il soit fort, en effet, s'il doit vaincre la mort. Chacun le sait en parfaite santé, il la communique à tous ceux qu'il rencontre, paralysés, aveugles, estropiés... Quant à sa santé morale, elle est évidente et sa santé spirituelle éclatante : quand il parle de son Père et des liens qui les unissent, il est impressionnant ! Tout s'annonce bien...

Il devait aller chez un malade pour le guérir, il l'aurait pu, c'est certain. Mais il ne s'est pas pressé, et le malade est mort ! Ses amis ont peur de retourner à Jérusalem, même s'ils le savent fort, il lui déconseillent d'y aller. Sa réponse les laisse pantois : « Je me réjouis de ne pas avoir été là afin que vous croyiez ! ». Ils ne semblent pas se souvenir qu'il avait dit peu avant : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu ».

Et, Jésus « plein de grâce et de vérité » se rend donc chez son ami. Il s'appelle Lazare, ce qui veut dire « le pauvre de Dieu ». Son lieu de résidence, Béthanie, signifie « la Maison du pauvre ». Ce n'est pas un hasard, c'est un signe. Ce que dira Saint Paul convient parfaitement : « Ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort » (1 Co 1,27) et « Ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12,9).

Un grand amour unissait Jésus à Lazare et à ses sœurs, Marthe et Marie. Il se sent très bien dans leur maison. L'évangéliste le souligne en racontant un fait qui n'a pas encore eu lieu : Marie avait répandu du parfum sur les pieds du Seigneur. Quel symbole ! Ces pieds qui le conduiront sur des chemins où règne l'odeur de la mort. Ainsi, il traversera la mort sans que son odeur l'incommode !

Jésus a donc pris son temps pour arriver et il en avait donné la raison : « Pour qu'éclate la gloire de Dieu ! ». Cette gloire l'a accompagné depuis le premier jour, elle s'est manifestée en chacun des signes qu'il a donnés, mais aujourd'hui elle va « éclater » ! Signe suprême : faire jaillir la vie là où la mort semblait avoir gagné. Jésus est vraiment la Lumière qui éclaire tout homme, les ténèbres ne peuvent l'arrêter !

Il est la Vérité. Il disait vrai quand il proclamait : « Le Père est en moi et moi dans le Père ». L'évangéliste écrit avec justesse : « Nous avons vu sa gloire » (Jn 1,14). Le corps de Lazare sentait déjà... ? Il crie : « Lazare, dehors ! » et le mort sortit !

Cela se passait dans un lieu d'élection : un grand amour régnait dans cette maison...

Une simple remarque concernant le coronavirus : la victoire sur la mort et la maladie qu'il répand, sera remportée par ceux qui s'unissent en un formidable élan d'amour... Jésus les y précède.

André Dubled